

Le soldat Charles Fournier : un Gaspésien mort au champ d'honneur

Jacques Bouchard

Volume 57, Number 2 (198), August–November 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93548ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bouchard, J. (2020). Le soldat Charles Fournier : un Gaspésien mort au champ d'honneur. *Magazine Gaspésie*, 57(2), 43–44.

Le nom du soldat Charles Fournier et son matricule sont gravés dans le Mémorial de Vimy, situé dans le département de Pas-de-Calais en France. Cet hommage est le plus prestigieux que le Canada a rendu à ceux qui ont combattu et donné leur vie au cours de la Première Guerre mondiale.

Photo : Tom Eden
Musée de la Gaspésie. Série Tom Eden.
P57/28/12/124



LE SOLDAT CHARLES FOURNIER UN GASPÉSIEN MORT AU CHAMP D'HONNEUR

Plusieurs Québécois se sont portés volontaires lors de la Première Guerre mondiale. Parmi ceux-ci, de nombreux Gaspésiens ont répondu à l'appel pour servir sous les drapeaux. Le soldat Charles Fournier était l'un de ces militaires.

Jacques Bouchard

Capitaine (retraité) et résident de Petite-Vallée

Né à Petite-Vallée le 11 mai 1893 au sein d'une nombreuse famille de 14 enfants, il est l'un des cinq fils d'Alexis Fournier et de Joséphine Brousseau. Mesurant à peine 5 pieds et 5 pouces et charretier de métier, il signe ses documents d'enrôlement le 4 mai 1915 à Montréal. Il s'engage à servir pour un an ou toute la durée de cette guerre, incluant une période supplémentaire de six mois après la cessation du conflit.

LA SEULE UNITÉ FRANCOPHONE

C'est le colonel Frédéric-Mondelet Gaudet du 22^e Bataillon qui atteste

le serment du soldat Fournier. Ce bataillon est formé dès octobre 1914 pour encourager les Canadiens français à joindre l'armée et ainsi servir dans une unité francophone, qui sera d'ailleurs la seule à travailler en français au cours de cette guerre. Malgré cela, tous les documents du dossier du soldat Fournier sont rédigés uniquement en anglais.

L'entraînement de base au Canada n'est pas trop élaboré, car dès le 29 mai 1915, il arrive en Angleterre après une traversée de l'océan Atlantique de 9 jours, à bord du navire SS Saxonica. Après une instruction plus exhaustive d'un peu plus de trois

mois, c'est à partir de Folkestone, près de Douvres en Angleterre, qu'il est muté en France, au combat.

UNE PREMIÈRE BLESSURE PAR BALLE

Le 8 novembre de la même année, il est blessé à Boulogne d'une balle au cou. Ce n'est que deux jours plus tard qu'il sera admis à l'hôpital de première ligne pour être ensuite envoyé à l'hôpital de Shorncliffe en Angleterre le 11 novembre. Puis, le 16 décembre suivant, le soldat Fournier a suffisamment récupéré pour pouvoir sortir de cet hôpital. Bien que la blessure au cou soit totalement

[NOS PERSONNAGES]



Trois soldats de la Première Guerre mondiale faisant partie du Royal 22^e Régiment, dont Élias Tapp de L'Anse-à-Valleau (probablement au centre), vers 1915-1916. Leur uniforme est le même que celui que portait le soldat Fournier.

Musée de la Gaspésie. Série Élias Tapp. P57/26/11/6

guérie, le soldat Fournier a de la difficulté à lever son bras droit au-dessus de l'épaule. Toutefois, le personnel médical recommande un mois supplémentaire de travaux légers et d'exercices physiques de

même que des massages avant de retourner au front.

Sa convalescence s'effectue à Ramsgate, un village anglais situé en bordure de la Manche. Au cours de cette période, soit la veille de Noël, il est condamné à une suspension de 5 jours de solde pour avoir fait la fête avec un peu trop de vigueur. Finalement, le 15 mars 1916, il est déclaré suffisamment en forme et reçoit son congé de la part du personnel médical.

MORT AU COMBAT

Le 24 avril suivant, il est transféré du bataillon de réserve à son unité régulière du 22^e Bataillon, puis il retourne en France. Tout au long de la bataille de la Somme, le soldat Fournier accomplit son devoir avec ses compagnons d'armes. Le 14 septembre 1916, alors qu'il s'échine à construire un parapet, un tireur d'élite ennemi réussit à l'atteindre et il décède en plein combat.

Sa dépouille n'a pu être retrouvée ni enterrée décentement, toutefois son nom est éternellement gravé sur le monument de Vimy afin d'assurer la pérennité de notre devoir de mémoire collectif.

Remerciements à Miriam Schurman, archiviste des collections du Musée Royal 22^e Régiment

Plusieurs honneurs

Médailles décernées au soldat Fournier à titre posthume le 22 octobre 1920 :

- Étoile de 1914-15
- médaille de guerre britannique
- médaille de la Victoire
- croix du Souvenir (reçue par sa mère Joséphine Fournier, née Brousseau)
- plaque de bronze : Dead Man's Penny (reçue par son père Alexis Fournier)



Trois médailles décernées au soldat Fournier : l'Étoile de 1914-1915, la médaille de guerre britannique et celle de la Victoire.

Musée Royal 22^e Régiment

J'admire le paysage

Je fais du vélo

J'économise

Je prends le transport collectif

TRANSPORT PAR MINIBUS
SUPPORTS À VÉLOS



RÉGIM  Tu me transportes !

1 877 521-0841 - www.regim.info